



Le Journal de l'Association des Riverains du Quartier de la Mairie

JUIN 2021
Numéro 103



EDITORIAL

Nombreux projets pour l'Association

Après l'assemblée générale de décembre dernier, tenue par voie électronique, le Conseil de l'Association a été constitué définitivement. Il comprend dix membres. Un conseil idéalement paritaire : six conseillères pour quatre conseillers. Une équipe renouvelée, motivée, que vous pouvez rejoindre à tout moment (*).

Ce Conseil a des projets variés. Avec une opportunité inattendue : notre Association bénéficie d'une importante subvention de la Région, lui permettant d'acquérir un radar pédagogique et de nouvelles jardinières pour le quartier. Des équipements en cohérence avec les objectifs traditionnels de l'Association, à savoir améliorer la qualité de vie dans le quartier en faisant participer les riverains. Ce sera une première pour l'Association, dont il convient de bien mesurer les implications financières et d'apprécier les engagements dans la durée.

Cette année il nous faudra encore, à notre grand regret, faire une croix sur le repas de quartier annuel, compte tenu de la situation sanitaire. En revanche, plusieurs activités rituelles – marche nordique, chasse aux œufs, sortie vélo – ont pu avoir lieu ce printemps. D'autres sont envisagées pour les semaines et mois à venir : le nettoyage des berges, une visite de musée. Nous avons aussi en projet, pour l'automne, un troc de plantes, qui pourra, entre autres, permettre de garnir nos jardinières partagées.

Enfin, notre Association, représentée par sa présidente, Marie Robert, continue de participer activement, dans le cadre du Pacte pour la transition, aux réunions du Comité Consultatif citoyen pour la transition écologique piloté par la Ville.

Dans ce numéro 103 du journal de notre Association, exceptionnellement, ce n'est pas Françoise Denais, mais Gérard Ribaut et Jaques Lauvinerie qui assurent la rubrique « histoire ».

Bonne lecture !

(*) composition du conseil disponible sur le site Internet ARQM

HOMMAGE

Une amie de l'ARQM nous a quittés : Irène Gratot (née Panayotidis) est partie le 8 avril dernier et nous ne pouvons hélas que déplorer son décès et le grand vide qu'elle laisse. Cette grande dame, ingénieur chimiste au CEA de Saclay, que nous retrouvons fidèlement, chaque année, lors de nos repas de quartier participait activement à toute la vie associative de la ville. Elle participa, entre autres, avec son époux; à la concrétisation du jumelage de Sartrouville et de Kallithéa, ville grecque, et le couple recevait souvent des groupes de jeunes grecs.

Son père, arrivé de Grèce en 1915, épousa une Sartrouilloise et la famille s'établit dans le quartier de la rue Paul Déroulède en 1923. Irène épousa Michel Gratot grand connaisseur de l'Égypte antique, qui a animé pendant de nombreuses années les écoles et les lieux d'expositions sartrouillois par des conférences et des expositions passionnantes.

Vice-présidente des Amis de l'Histoire de Sartrouville, Irène, très active, ne manquait jamais une réunion et était présente jusqu'à récemment, à toutes les ouvertures du musée de la rue des Rosiers qu'elle avait contribué à installer. Peintre de talent, elle avait fait don d'un tableau représentant l'église St Martin réalisé selon une technique très particulière dite "à la cire fondue" - Elle exposait également régulièrement aux salons de l'EMA.

Cette amoureuse des chats, au caractère enjoué, énergique, et à la grande gentillesse était appréciée de tous et bien évidemment nous, ses amis et tous ceux qu'elle eut l'occasion de côtoyer ne pourront pas l'oublier.

Françoise Denais

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Des nouvelles de nos jardinières

Un an déjà qu'elles sont implantées au carrefour Jean Nicolle-Constituante ... c'est un projet qui semble donner toute satisfaction, et plaisir, au vu du nombre de riverains qui s'arrêtent et se questionnent.

Elles sont régulièrement garnies par des plantes de riverains et quelques achats de fleurs.

Elles sont à la disposition de tous pour compléter (s'il y a des espaces ...), pour prélever, lorsque c'est possible, menthe, mélisse, jeunes plants en surnombre...

Rappelons, bien sûr, que cela n'est possible qu'avec un minimum d'apport d'eau !

L'été est une période difficile, alors une bouteille d'eau, de temps en temps, serait la bienvenue !

Tout cela est encourageant pour le projet d'installation de nouvelles jardinières.

Nicole Condom

Initiation à la marche nordique



Le dimanche 28 mars, dix adhérents ont participé à une séance de découverte de la marche nordique, dans le cadre d'une randonnée d'une heure et demie environ en forêt de Maisons-Laffitte. Les bâtons, indispensables à l'activité, ont été prêtés par l'Amicale Sportive de Montesson la Borde (ASML). Sylvie Le Guyader Després, formatrice à l'ASML, a initié les participants aux bons gestes. Une belle matinée conviviale en pleine nature.

Jean-Claude Parisot

La chasse aux œufs

Pour ne pas déroger à nos bonnes habitudes et être fidèle aux vieilles coutumes, l'Association a tenu à maintenir sa chasse aux œufs annuelle, malgré un contexte difficile.

Afin de répondre aux consignes sanitaires en vigueur, toutes les dispositions nécessaires avaient été prises sur les recommandations de la municipalité. Cette année, à nouveau, Monsieur le Maire nous a ouvert les portes des jardins de la mairie, et nous l'en remercions une fois de plus.



Depuis sa création par l'Association, cette activité a un franc succès chaque année auprès des enfants. 34 petits chasseurs du quartier armés de leur panier ont pris un départ effréné à 11 h précises ce dimanche 4 avril. De nombreux parents étaient présents pour assister au spectacle et prendre de nombreuses photos en souvenir. Au vu des paniers rapidement bien remplis, la saison fut jugée par tous très satisfaisante.

Merci à Christiane et Nicole pour la parfaite organisation de cet événement. Donnons-nous rendez-vous pour une nouvelle chasse l'an prochain !...

Jacques Lauvinerie

La sortie vélo

C'est par un dimanche frisquet que le groupe des participants à la promenade à vélo du printemps a pris son élan sur le parcours d'un peu plus de 20 km. En longeant la Seine jusqu'au pont de Chatou, l'ancien chemin de halage déroula son spectacle de villas anciennes, ce qui fut pour certains une découverte.

Après une première pause méritée au pied de l'ancienne église de Chatou, ce fut la rive du côté Rueil-Malmaison qui accueillit le groupe, en remontant jusqu'au « Parc du chemin de halage » où une halte casse-croûte fut la bienvenue. Puis, en direction du Pont de Bezons, passage obligé sous le nouveau pont du futur Eole où sera accrochée la passerelle qui permettra la liaison à vélo, de Houilles à La Défense. Et enfin ce fut le retour à Sartrouville en passant par la gare de Houilles pour des cyclistes fatigués mais très contents à l'arrivée.

Serge Simon



NOS PROJETS

Bientôt un radar et des jardinières pour le quartier

C'est une excellente nouvelle. Comme de nombreuses associations franciliennes, nous avons candidaté auprès de la Région pour une subvention dans le cadre du dispositif de budget participatif, écologique et solidaire. Notre projet a été accepté et une subvention, d'un montant maximum de 7.700 euros, nous a été attribuée. Le projet présenté par l'Association consiste en l'installation d'un radar pédagogique et de jardinières partagées.

Nous remercions Alexandra Dublanche, vice-présidente de la Région Ile-de-France et maire-adjointe à Sartrouville, adhérente à notre Association, de nous avoir alertés sur ce dispositif. Nous remercions aussi pour leur soutien M. le Maire, Pierre Fond, ainsi que Leila Gharbi, maire-adjointe en charge de l'environnement ainsi que les services municipaux (voirie et environnement).

Projets validés

Les deux projets subventionnés – radar et jardinières – ont été validés par les adhérents lors de l'AG dématérialisée de décembre dernier. Ils sont en cohérence avec les objectifs traditionnels de l'Association, à savoir améliorer la qualité de vie



dans le quartier en faisant participer les riverains. Nous bénéficierons de l'aide précieuse de la ville pour l'installation de ces équipements ; de plus, le service voirie, outre la pose, assurera l'entretien courant du radar. C'est pourquoi le Conseil de l'Association, lors de sa séance du 29 avril, a décidé de donner suite, mais de manière échelonnée, en prenant le temps de bien mesurer les enjeux, financiers notamment, et de permettre aux adhérents de s'approprier les projets.

Priorité a été donnée au radar. Il est prévu de l'installer rue Jean Nicolle (sens descendant). L'objectif est d'apaiser la circulation automobile, pour encourager les déplacements doux (marche, vélo), et réduire la pollution ; des objectifs poursuivis par l'Association depuis sa création en 1996. Le radar indique la vitesse des véhicules, mais ne sanctionne

pas en cas de dépassement de la vitesse autorisée (30 Km/h). C'est un outil pédagogique. Il s'ajoutera aux autres dispositifs déjà en place : plots sur certaines portions de trottoirs, signalisation bien visible des passages piétons, limitation de la vitesse, etc.

L'implantation de nouvelles jardinières partagées aux carrefours Léon Fontaine/ Constituante et Buffon/Henri Dunant viendrait dans un second temps. Pour les jardinières en place à l'angle Nicolle/ Constituante, après un an d'installation par la ville et un entretien assuré par l'Association, le bilan est globalement satisfaisant : pas de dégradation, un bel espace de nature apprécié des passants. (voir page2). Faut-il s'en inspirer pour les nouvelles jardinières, ou innover pour permettre aux adhérents de participer plus activement ? La plantation de végétaux dans les bacs peut-elle se faire à l'occasion d'un troc de plantes organisé dans le quartier ? L'association des « Jardineurs sartrouillois », qui « gère » un écolieu en bord de Seine peut-elle nous faire bénéficier de son expérience ? Toutes ces questions sont posées ; il nous reste à y apporter une réponse dans les mois à venir. Pour cela, n'hésitez pas à nous faire part de vos observations ou de vos propositions.

Difficulté avec la TVA

Reste toutefois une difficulté. En effet, la subvention obtenue de la Région, au taux maximum, ne couvre que 100 % des dépenses HT. La TVA, au taux de 20 %, est donc à la charge de l'Association. Soit environ 350 euros pour le radar et 1000 euros pour les jardinières. Heureusement, grâce à la gestion en « bon père de famille » de nos deux trésoriers successifs, la situation financière de notre Association est saine, comme indiqué dans le dernier rapport soumis à l'AG. Ce qui rend donc possible la prise en charge de ces dépenses.

Jean-Claude Parisot

HISTOIRE

De la vapeur... jusqu'au RER

Pour les jeunes générations, le train à Sartrouville, c'est le RER, le Francilien et le Transilien, tous fonctionnant grâce à la fée « électricité ». Il n'en a



Sartrouville en 1965. Un train démarre vers Maisons Laffitte.

pas été toujours ainsi et sans remonter jusqu'au début du chemin de fer en 1837, date de la première ligne de voyageurs en France, allant depuis l'embarcadère de la place de l'Europe (la future gare Saint Lazare) jusqu'au Pecq, le réseau, qui s'est étoffé rapidement, a fonctionné grâce à la locomotive à vapeur. Ces machines, trop gourmandes en charbon cher et polluant, nécessitant un entretien et un personnel importants, et malgré des améliorations constantes, il est devenu inéluctable de leur substituer un autre mode de traction par l'électrification ou la diésélisation. Ces changements n'ont été effectifs dans notre région que vers les années 1960.

Jusqu'à cette époque, Sartrouville était desservie par des rames « Talbot » à deux étages et des rames « standard » à un seul étage. Ces rames avaient une « loco » qui, en règle générale, les tirait en venant de la banlieue et les poussait au départ de Saint Lazare. Certains anciens se rappelleront peut-être avoir grimpé quatre à quatre les escaliers à Saint Lazare pour sauter dans le wagon de queue du train qui démarrait lentement, en prenant au passage des jets de vapeur salissante.

Il y avait beaucoup moins de trains qu'aujourd'hui et moins de voyageurs. Il faut noter que les trains directs depuis ou vers Saint Lazare faisaient le trajet en 16 minutes.

Les derniers panaches de fumée ont disparu de Saint Lazare en 1967 après 130 ans de bons et loyaux services.

Gérard Ribaut



Une rame "Talbot" en réversibilité vapeur avec une 141 TD, démarre de Paris St-Lazare. Elle est en "pousse" (elle pousse la rame)

Qui se souvient des épidémies ?

Pour notre génération cette pandémie est un événement d'une grande ampleur que nous n'avons jamais connu. En remontant les années, le monde a été confronté à un certain nombre de ce type de catastrophes. Certaines ont touché notre continent avec plus ou moins d'ampleur.

Nous avons en mémoire la peste, qui a sévi par deux fois faisant des ravages sur le pourtour de la méditerranée vers la fin du Moyen Age. Dans certaines provinces autour de la Méditerranée, la mor-

talité a atteint 40% de la population comme ce fut le cas sur la ville de Marseille et ses alentours.

En 1919, la grippe dite espagnole fit payer un lourd tribut à l'Europe de l'ouest qui déjà sortait du conflit de 1914/1918. Les gripes, asiatique, de Hong Kong, du H1N1 sans oublier toutes les gripes saisonnières feront au cours des ans des millions de victimes de par le monde. Les médias de l'époque en parleront peu, le monde tournait dans la fatalité. L'information, certes, n'était pas celle que l'on connaît de nos jours grâce en particulier à la télévision.

La bonne nouvelle, c'est que notre société a pris conscience de la gravité toute particulière de ces situations. Tout a été fait pour combattre cet ennemi viral sournois. Les progrès considérables de la science ont profondément modifié la donne. Les Etats ont pris conscience de devoir protéger et prendre en charge ses concitoyens et de venir en aide aux pays les plus vulnérables face à ces maladies.

Les épidémies ont toujours persisté mais nous avons appris à relever le défi tant sur le plan sanitaire que social. La terre ne s'arrêtera donc pas de tourner. Soyons positifs en appliquant scrupuleusement toutes les mesures sécuritaires nécessaires. Grâce à ces contraintes que nous souhaitons passagères et à une nouvelle organisation de notre vie de tous les jours, la sortie de crise est pour un proche avenir sans aucun doute.

Jacques Lauvinerie

PLAINE D'AVENIR 78



Avec la décroissance de la pandémie, l'association agriurbaine reprend peu à peu ses activités. Un ramassage citoyen a eu lieu le 27 mars.

D'autres activités sont programmées pour la rentrée, dont nous vous tiendrons informés.

« Pensons aux jours meilleurs et pensons aussi à nos maraichers en consommant local » (extrait de la dernière lettre d'info de Plaine d'avenir 78).

DERNIERE MINUTE

Petite piqûre de rappel

Certains d'entre vous n'ont toujours pas, à ce jour, renouvelé leur adhésion 2021 auprès de l'Association. Si cela n'est qu'un simple oubli de votre part, il est encore temps de le faire en nous adressant un chèque de 6 euros afin de combler ce léger retard.

Merci encore de votre fidélité.

Jacques Lauvinerie